



EMILIENNE

Blogs sur Internet

La vague des mamans

En écrivant leur « journal de bord » (blog) sur Internet, les femmes qui sont à la maison révèlent leurs talents et tissent des liens avec des « copines » de tous horizons : une communauté est en train de naître.

Les enfants sont à l'école. Le petit déjeuner est rangé. La première machine à laver est lancée. Isabelle, 31 ans, professeure des écoles en congé parental habitant la région parisienne, s'installe devant son ordinateur. Le temps d'une pause de trois quarts d'heure, elle écrit sa note du jour (ou « post ») dans son « blog » intitulé « Zabou en famille » (www.zabouenfamille.com). Elle y raconte aussi bien la rentrée scolaire

de ses deux garçons, la préparation d'une confiture de mûres « maison » que son coup de cœur pour le DVD *La vie des autres*. D'un simple clic, texte et images, présentés avec soin, sont mis en ligne. En début d'après-midi, Isabelle s'offrira une nouvelle pause, cette

fois pour lire d'autres « blogs » comme « Biboudavril » (biboudavril.over-blog.com) ou « La taie d'oreiller » (www.lataiedoreiller.blogspot.com), tenus par des mères au foyer, comme elle. D'autres familles, d'autres histoires à suivre...

Contraction de web et de *log* (journal de bord en anglais), le blog est un site Internet personnel composé de textes, du billet d'humeur à la chronique, voire au journal « intime », accessibles à tous les internautes. Souvent illustré de photos, parfois de petites vidéos, le blog prévoit un espace « com-

mentaires » où chaque visiteur peut réagir par écrit.

Nés il y a environ cinq ans sur Internet, ces « journaux » personnels et interactifs se sont d'abord répandus chez les ados avant de connaître, depuis peu, un véritable engouement chez les mères au foyer. « Sur les 2 000 personnes inscrites au réseau national Femmaufoyer.net (très connu pour son forum), plus de la moitié ont ouvert un blog, et il s'en crée tous les jours », remarque sa fondatrice Marie-

« Ces femmes ont des choses à dire et montrent ce qu'elles savent faire. Elles prouvent que leur vie peut être intéressante »

Pierre Larose. Avec, comme thèmes de prédilection, la vie de famille, la cuisine ou les loisirs créatifs. « Ces femmes ont des choses à dire et montrent ce qu'elles savent faire, continue Marie-Pierre Larose, elles prouvent ainsi que leur vie peut être intéressante ;

le blog leur donne une visibilité, un poids, une identité. Un premier pas vers une vraie reconnaissance ? »

C'est en visitant régulièrement quelques blogs de mamans « branchées » couture que Morgane, 39 ans, femme de marin, habitant une petite ville du Finistère, s'est mise à coudre à son tour. Cette mère de quatre enfants a ouvert, en mai, son propre blog, « Ma cabane céleste », où elle expose ses propres créations mais, précise-t-elle, « n'y raconte pas trop sa vie » (macabanecéleste.canalblog.com). Tout de même, ▶

Serge Tisseron,
psychiatre et psychanalyste

« Un espace de liberté »

Le blog est-il une forme nouvelle de journal intime ?

Pas du tout. Et la confusion peut s'avérer dramatique. C'est pourquoi j'ai évoqué dans un précédent ouvrage* la notion de journal « extime ». Car, à la différence d'un journal intime, un blog peut être lu et commenté par tous. Internet est donc un nouveau domaine public dans lequel on parle de son intimité. Sur un blog, on écrit beaucoup pour soi et un peu pour les autres. L'interlocuteur est un écran, un miroir qui nous renvoie à nous-même. On y construit une image de soi valorisante pour être aimé par celui qui nous regarde.

Le blog est-il le reflet de la vie quotidienne ?

Le blog est avant tout un espace de liberté. On peut y raconter sa vie telle qu'elle est... ou telle qu'on la rêve. Attention à la surenchère du bonheur pour compenser son malheur quotidien ! Le blog, qui relève de la fiction, nous console de ce que la vie n'est pas. Et nous aide à la vivre telle qu'elle est.

Que cherche-t-on lorsqu'on tient un blog ?

Le blog répond d'abord au droit à l'intimité. Celle-ci favorise l'estime de soi. Puis intervient le désir d'extimité : on cherche à obtenir une validité extérieure. Si la blogueuse ne trouve pas, chez elle, un « public » pour « l'applaudir », elle va le chercher sur Internet, parfois sous couvert d'anonymat.

Le blog comble-t-il, chez la mère au foyer, le besoin de reconnaissance ?

Dans notre société de l'horizontalité, on n'attend plus la valorisation de la part des experts, des maîtres à penser, mais de ses pairs, c'est-à-dire de ceux qui nous ressemblent. Les femmes au foyer, souvent privées de témoins dans leur propre famille, cherchent la reconnaissance à travers leur blog. Celle-ci est d'autant plus grande qu'il y a un grand nombre de retours, de commentaires.

Quels risques guettent les mères « accro » à leur blog ?

Le danger, c'est que leur « famille » virtuelle, sur Internet, devienne plus réelle que leur vraie famille, et qu'elles renoncent à communiquer avec elle.

RECUEILLI PAR F. L.

* Ouvrages publiés par Serge Tisseron sur ce sujet : *L'intimité surexposée*, Ed. Hachette pluriel, Poche, 2002 ; *Virtuel, mon amour*, Ed. Albin Michel, 2008.

3 conseils de prudence

1 Sachez que tout ce que vous écrivez sur un blog tombe dans le domaine public. Ne vous exposez pas trop. Interdisez-vous toute atteinte à la vie privée d'autrui et, bien sûr, tout propos calomnieux.

2 Méfiez-vous des imitations... Internet est un lieu de falsification et d'usurpation d'identités. Un homme qui s'ennuie, un jeune qui a envie de s'amuser, peut se déclarer « mère au foyer », emprunter des photos, voire en prendre sur Internet, pour faire illusion.

3 Réintroduisez du réel : en favorisant des rencontres « pour de vrai », la première fois en terrain neutre. Avec le risque éventuel d'être déçu.

► lorsque sa fille aînée a dû se faire opérer deux fois de son bras cassé, Morgane, un peu seule et désespérée, l'a noté dans son blog. « Deux heures après, j'avais reçu vingt commentaires et une quarantaine de messages privés (mails) », s'étonne-t-elle encore. « Des amies », « des copines » qu'elle ne connaît pas « en vrai » mais qui la tutoient – car tel est l'usage sur la « blogosphère » –, lui ont apporté leur soutien. « Le blog, c'est une présence et une fenêtre sur le monde », reconnaît Morgane, pour qui lire les autres blogueuses s'apparente à « prendre des nouvelles de ses voisines » : comment s'est passé un anniversaire, la semaine de vacances ou la naissance du petit dernier. Mais le blog, c'est aussi une ouverture sur sa propre famille : le mari de Morgane qui doit bientôt s'absenter trois mois prendra des nouvelles des siens en visitant « Ma cabane céleste ». Si Morgane n'entend pas, pour le moment, mélanger ses deux vies, la « vraie » et la virtuelle, Nathalie, 43 ans, à l'origine d'un des tout premiers blogs de mère de famille, www.innamorata.fr

créé en juillet 2005, en région parisienne, est rapidement passée « de l'autre côté de l'écran ». Enceinte de sa troisième fille, cette ancienne salariée de l'industrie a créé son blog pour nouer des contacts à l'extérieur. Ses coups de cœur, parfois ses coups de gueule, génèrent d'abondants commentaires. Et pas mal d'échanges de mails privés. « On fait connaissance sans préjugés, sans a priori, s'enthousiasme Nathalie. Le retour direct permet des affinités immédiates. J'ai des copines de tous âges, de toutes catégories sociales et du monde entier. » Pour elle, « le blog n'est que la

partie émergée de l'iceberg ». Des amitiés se tissent, pas seulement virtuelles. En juin 2007, Nathalie a organisé un « blogo-pique-nique » au Parc floral de Paris, où une trentaine de blogueuses, accompagnées de leur mari et de leurs enfants, se sont rencontrées, certaines pour la première fois, tout en ayant l'impression de se connaître depuis longtemps !

Des réactions contrastées dans l'entourage

Justement, que pensent les proches de cet album de famille ouvert à tous, même si les protagonistes y sont masqués derrière des pseudonymes tels que « lutin 1 », « LHDMV » (l'homme de ma vie), « monsieur L », etc. ? « Au début, Gilles, mon mari, n'était pas au courant de mon blog, raconte Isabelle, la professeure en congé parental. Maintenant, il le lit régulièrement. Je n'y évoque jamais nos relations, mais le jour de son anniversaire, par exemple, je profite de cet espace pour lui exprimer mon amour, sans m'adresser directement à lui. » Dans cette famille, le blog a pris, peu à peu, une place importante. L'autre jour, alors qu'il était en train d'aménager avec les enfants un potager au fond du jardin, Gilles s'est écrié : « Attendez, on va faire une photo pour le blog ! »



BAUHENNE

Concours Pèlerin/Enfant magazine Faites-nous connaître votre blog !

Une maman en congé parental ou au foyer qui raconte son quotidien sur un blog ? Voilà le profil idéal pour participer au **concours « Blog de mères au foyer »**, organisé par *Pèlerin* et *Enfant magazine*...

Pour participer, il suffit de poster, avant le 15 novembre, l'adresse du blog à gilles.donada@bayard-presse.com pour que le jury puisse apprécier la qualité rédactionnelle et visuelle du site.

Le cadeau ? Une audience qui monte en flèche grâce au relais de ces deux titres familiaux qui feront la promotion du blog gagnant dans leurs colonnes et sur leur site Internet.

Attention, seules les familles comptant au moins un enfant âgé de moins de 6 ans peuvent participer.



En Bourgogne, chez Marion, 37 ans, dont le site « Tous les jours dimanche » (toujoursdimanche.canalblog.com) fait rêver des milliers de lectrices, les enfants sont très fiers du blog de leur maman, qu'ils considèrent comme un « travail amusant ». L'aînée de 14 ans le devore tous les matins. Le papa lit tout haut les commentaires. Au-delà de la cellule familiale, les réactions sont en général moins unanimes. De l'attitude « silence radio » par pudeur de l'entourage : « On n'en parle pas, c'est mon jardin secret », confie Nathalie (Innamorata), à l'ignorance totale : « Beaucoup de femmes taisent autour d'elle l'existence de leur blog pour rester libres de ce qu'elles y écrivent », témoigne Marie-Pierre Larose.

De la méfiance à la complicité mère-fille

Lecteurs occasionnels, certains proches désapprouvent la démarche. L'an dernier, Isabelle s'est vue reprocher par sa mère, Françoise, de dévoiler ses sentiments intimes, ses difficultés. « Je reconnais la valeur de l'écriture, j'admets aussi l'effet thérapeutique que celle-ci peut avoir sur ma fille, nuance cette jeune grand-mère de 59 ans, mais son aspect exhibitionniste me déplaît. Je trouve insupportable et dangereux que tout ce qui est

écrit sur ses enfants, sa famille et sa maison puisse être lu par n'importe qui. »

Le blog peut aussi tisser des liens de complicité entre mère et fille. Francine, 62 ans, originaire de la région lilloise, savoure, sourire aux lèvres, la prose de Marion sur le blog « Tous les jours dimanche ». Au fil des souvenirs d'enfance de sa fille, si joliment évoqués, Francine retrouve les émotions de son propre passé. Des « petites madeleines » comme un cliquetis de bracelet, le rituel du maquillage dans la salle de bain, sa fille assise sur le bord de la baignoire. « A travers sa vie de mère, je revis la mienne », confie Francine, très concernée bien sûr, par le quotidien de ses petits-enfants. Et elle n'est pas la seule : sa propre maman de 86 ans à qui l'on imprime de temps en temps les pages du blog de Marion en a jugé « extraordinaires » l'écriture et les photos de ses arrière-petits-enfants... ■

FRANCE LEBRETON



Retrouvez sur notre blog **TiGiliZ** les liens Internet pour accéder aux blogs cités et découvrez une sélection d'autres sites à consulter. <http://blogfamille.pelerin.info>



Le baiser du soldat

C'est une dame encore très vaillante pour ses 82 ans, que j'interviewe pour les besoins d'un roman qui se passera à Dieppe, où je suis en quête de témoins du Débarquement sanglant des Canadiens, en août 1942. Terrée dans sa cave avec sa famille, elle n'a rien vu du raid manqué, elle n'a pas eu le droit d'aller sur les plages les jours qui ont suivi ce terrible 19 août, on lui a seulement raconté les centaines de corps jetés dans les camions, les chars en feu, le casino détruit. Et puis, le 31 août 1944, Dieppe fut libérée, par la même 2^e division d'infanterie canadienne qui avait promis de revenir, et qui défilait au son des cornemuses, de la fanfare, sur l'avenue Gambetta. « J'avais 17 ans, je portais une jupe taillée dans un parachute anglais, des chaussures à semelles de bois, je m'étais faite belle et j'avais échappé à ma mère qu'affolait cette liesse populaire. On riait, on applaudissait au passage des soldats, je n'osais trop m'approcher, même quand les filles les plus dégourdies montaient sur les chars.

« Je suis un Français du Nouveau-Monde... Tu es si jolie, la France ! A ce soir au bal ! »

De plus, la plupart parlaient anglais, et soudain, un soldat blond et mince, beau comme Gary Cooper, tellement souriant que toute sa personne en était illuminée, s'est écrié : « Je suis un Français du Nouveau-Monde ! » Eblouie, je me suis élancée, il m'a soulevée et fait tourner, a plaqué ses lèvres sur les miennes et a murmuré : « Tu es si jolie, la France ! »

Et la foule nous a séparés, le convoi de chars avançait, il a agité la main et a crié : « A ce soir, au bal ! » Mais, enfermée dans ma chambre par ma mère, je n'y suis pas allée. Les Canadiens sont partis pour la Belgique, l'Allemagne, où beaucoup sont morts encore, y compris ceux du régiment du Mont-Royal, francophone... Je m'étais renseignée », ajoute-telle, avec un petit rire de jeune fille. « Vous ne l'avez jamais revu ? » « Non, bien sûr ! Je me suis mariée, j'ai eu des enfants, la vie a passé, je n'ai pas de regrets. Mais il m'arrive de penser, qu'au soir de ma vie, rendant grâce à Dieu pour toutes les bonnes choses qui me sont advenues, mon dernier soupir sera pour ce si jeune et si lumineux soldat inconnu, venu mourir sur nos côtes, venu mourir pour moi. »

* Romancière, enseignante et mère de trois enfants.